

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1993-1994**

17 MAI 1994

Projet de loi modifiant la loi du 18 septembre 1986 instituant le congé politique pour les membres du personnel des services publics

RAPPORT

**FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DE L'INTERIEUR
PAR M. DE LOOR**

DISCUSSION GENERALE

Le ministre de l'Intérieur souligne que la proposition de loi qui se trouve à l'origine du projet avait une portée limitée. Conformément aux articles 2 et 10 de la loi du 18 septembre 1986, le membre du personnel des services publics qui bénéficie d'un congé politique est placé en état de non-activité et n'est pas rémunéré.

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : MM. Pede, président; Cannaerts, Cardoen, Daras, de Donnée, Flagothier, Guillaume, Mme Lieten-Croes, MM. Mouton, Pinoie, Quintelier, Scharff, Tavernier, Mme Tyberghien-Vandenbussche, MM. Van Aperen, Vancrombruggen, Vandenhaute, Van Hooland, Wierinckx et De Loor, rapporteur.
2. Membres suppléants : M. Appeltans, Mmes Van den Poel-Welkenhuysen et Verhoeven.
3. Autre sénateur : M. Marchal.

R. A 15394*Voir :***Document du Sénat :**

1081-1 (1993-1994)

BELGISCHE SENAAT**ZITTING 1993-1994**

17 MEI 1994

Ontwerp van wet tot wijziging van de wet van 18 september 1986 tot instelling van het politiek verlof voor de personeelsleden van de overheidsdiensten

VERSLAG

**NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BINNENLANDSE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER DE LOOR**

ALGEMENE BESPREKING

De minister van Binnenlandse Zaken wijst erop dat het voorstel van wet dat aan de oorsprong ligt van het ontwerp, een beperkte draagwijdte had. Overeenkomstig de artikelen 2 en 10 van de wet van 18 september 1986 wordt het personeelslid van de overheidsdiensten met politiek verlof in de stand non-

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Pede, voorzitter, Cannaerts, Cardoen, Daras, de Donnée, Flagothier, Guillaume, mevr. Lieten-Croes, de heren Mouton, Pinoie, Quintelier, Scharff, Tavernier, mevr. Tyberghien-Vandenbussche, de heren Van Aperen, Vancrombruggen, Vandenhaute, Van Hooland, Wierinckx en De Loor, rapporteur.
2. Plaatsvervangers : de heer Appeltans, de dames Van den Poel-Welkenhuysen en Verhoeven.
3. Andere senator : de heer Marchal.

R. A 15394*Zie :***Gedr. St. van de Senaat :**

1081-1 (1993-1994)

Cependant, si les périodes de congé politique sont prises en compte totalement pour le calcul de l'ancienneté pécuniaire, elles n'interviennent pas dans le calcul de l'ancienneté statutaire.

L'auteur de la proposition partait du principe que ce dernier désavantage n'existait pas pour les autres catégories de personnel, comme le personnel enseignant. On peut, toutefois, se demander s'il y a discrimination en la matière. En effet, le statut de ces deux catégories de personnel est tout à fait différent.

L'auteur de la proposition estimait également qu'il fallait garantir, en tout cas, le droit à la promotion, ce qui suppose un choix quant à l'opportunité.

On peut se demander, en effet, s'il faut, lorsque l'on ouvre à quelqu'un la possibilité d'exercer un mandat politique, le prémunir en même temps contre les désavantages qui pourraient en résulter pour lui dans sa carrière.

L'auteur de la proposition avait suggéré de préciser, pour réaliser les deux objectifs qu'il poursuivait, qu'il fallait considérer les périodes de congé politique comme des périodes d'activité de service non rémunérées.

Le ministre estime qu'il faut souligner, à cet égard, que l'article 1^{er} de la loi du 6 août 1931 établissant des incompatibilités et interdictions concernant les ministres, anciens ministres et ministres d'Etat, ainsi que les membres et anciens membres des Chambres législatives, a été modifié depuis par l'article 102 de la loi ordinaire du 16 juillet 1993 visant à achever la structure fédérale de l'Etat, et que le congé politique nécessaire à l'exercice d'un mandat parlementaire ou d'une fonction ministérielle est désormais assimilé à une période d'activité de service (non rémunérée). Il faut, certes, encore régler le problème de la pension.

Le ministre signale, enfin, que l'article 4 du projet de loi doit être discuté en concertation avec le ministre des Pensions. Celui-ci, consulté par le président de la commission, a fait la communication suivante:

«A cet égard, compte tenu des modifications apportées par l'article 105 de la loi ordinaire du 16 juillet 1993 visant à achever la structure fédérale de l'Etat à la loi du 10 janvier 1974 réglant l'admissibilité de certains services et de périodes assimilées à l'activité de service pour l'octroi et le calcul des pensions à charge du Trésor public, je considère qu'il n'y a pas lieu de s'opposer aux dispositions des articles 1^{er} et 4 du projet assimilant le congé politique à des périodes d'activité de service.

activitée geplaatst en niet bezoldigd. De periodes van politiek verlof worden wel volledig in aanmerking genomen voor de berekening van de geldelijke anciënniteit, maar leiden daarentegen tot het verlies van de statutaire anciënniteit.

De auteur van het voorstel ging ervan uit dat dit laatste nadeel niet gold voor andere categorieën van personen, zoals bijvoorbeeld het onderwijzend personeel. De vraag kan evenwel worden gesteld of men ter zake wel kan gewagen van een discriminatie. Het statuut van beide categorieën van personen is immers volledig verschillend.

De auteur van het voorstel was tevens van oordeel dat men in elk geval het recht op promotie moest garanderen. Dat veronderstelt dan weer een opportu-niteitskeuze.

Men kan zich immers afvragen of men terzelfder tijd de mogelijkheid moet toekennen een politiek mandaat uit te oefenen en vermijden dat de betrokkene daarvan om het even welk nadeel zou ondervinden in zijn beroepsloopbaan.

De auteur van het voorstel stelde voor de twee doelstellingen die hij nastreefde te verwezenlijken door te bepalen dat de periodes van politiek verlof zouden worden beschouwd als periodes van niet-bezoldigde dienstactiviteit.

Er moet wat dat betreft op gewezen worden, aldus nog de minister, dat artikel 1 van de wet van 6 augustus 1931 houdende vaststelling van de onverenigbaarheden en de ontzeggingen betreffende de ministers, gewezen ministers en minister van Staat, alsmede de leden en gewezen leden van de Wetgevende Kamers, inmiddels werd gewijzigd door artikel 102 van de gewone wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale staatsstructuur, en dat het politiek verlof voor het uitoefenen van een parlementair mandaat of een ministerambt voortaan gelijkgesteld wordt met een periode van (niet-bezoldigde) dienstactiviteit. Het probleem van het pensioen blijft nog wel te regelen.

De minister wijst er tenslotte op dat artikel 4 van het ontwerp van wet moet worden besproken met de minister van Pensioenen. Daarover geraadpleegd door de Voorzitter van de Commissie, heeft de minister van Pensioenen het volgende medegedeeld:

«Gelet op de wijzigingen die door artikel 105 van de gewone wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale staatsstructuur zijn aangebracht in de wet van 10 januari 1974 tot regeling van de inaanmerking-neming van bepaalde diensten en van met dienstacti-viteit gelijkgestelde perioden voor het toekennen en berekenen van pensioenen ten laste van de Staatskas, ben ik van oordeel dat er geen reden is om zich te verzetten tegen de bepalingen van de artikelen 1 en 4 van het ontwerp die het politiek verlof gelijkstellen met perioden van dienstactiviteit.

Je vous signale par ailleurs que cette modification ne devrait avoir que peu d'impact sur la pension à charge du Trésor public. Une partie des périodes assimilées peut en effet dépasser la limite des 20 p.c. prévue par l'article 3 de l'arrêté royal n° 442 du 14 août 1986 relatif à l'incidence de certaines positions administratives sur les pensions des agents des services publics, de sorte qu'elle ne pourrait être prise en considération pour le calcul de la pension.

Les autres périodes seront admissibles dans la mesure où elles ne dépassent pas cette limite mais, compte tenu des dispositions de l'article 4 de la loi du 10 janvier 1974, tel qu'il a été modifié par l'article 105 de la loi ordinaire du 16 juillet 1993 précitée, il y aura lieu de déduire, de l'accroissement de pension à charge du Trésor public correspondant aux périodes de congé politique admissibles dans la limite des 20 p.c., la partie de la pension politique que le mandataire s'est constitué durant ces mêmes périodes.

En conséquence, je marque mon accord sur le projet tel qu'il a été transmis pas vos soins.»

Un membre déclare qu'il lui paraît indiqué d'appliquer sur toute la ligne le choix qui a été fait au cours de la dernière réforme de l'Etat. Il estime, par ailleurs, que l'octroi d'un congé politique pour permettre l'exercice d'un mandat politique ne peut pas être considéré comme une faveur. Au contraire, il s'agit d'un engagement qu'il convient d'encourager. L'intervenant déclare encore qu'il est clair, à son avis, qu'il y aura peu de problèmes pour ceux qui réussissent à se construire une carrière politique. Par contre, ceux dont le mandat prend fin doivent souvent supporter un certain nombre de conséquences désagréables de leur engagement.

Le ministre répond que l'on peut parler d'une faveur dans le cadre des rapports employeurs-employés, ou lorsque l'on compare le congé politique à d'autres périodes d'activité réduite ou de non-activité, comme le congé pour des raisons personnelles en cas de maladie grave d'un parent.

Un membre remarque encore qu'il faut tenir compte, dans le cas de l'exercice d'un mandat politique, de tous les aspects du problème du congé politique et des incompatibilités, et, notamment, du transfert — contraint ou non — d'agents vers les communautés et les régions. C'est pourquoi il estime que, si l'on veut éviter les problèmes, il faut uniformiser les différents statuts.

Le ministre signale qu'en règle générale, les statuts du personnel sont fixés par la voie d'un règlement. Il souligne également que, selon son intitulé, la loi de 1986 concerne le personnel des « services publics », ce qui est d'ailleurs précisé dans son article 1^{er}. La loi

Voorts meen ik dat deze wijziging slechts weinig invloed zal hebben op het pensioen ten laste van de Schatkist. Het is immers mogelijk dat de gelijkgestelde perioden voor een deel de grens van 20 pct. overschrijden die bepaald is door artikel 3 van het koninklijk besluit nr. 442 van 14 augustus 1986 betreffende de weerslag van sommige administratieve toestanden op de pensioenen van de personeelsleden van de overheidsdiensten, zodat dit deel niet in aanmerking komt voor de berekening van het pensioen.

De andere perioden kunnen in aanmerking worden genomen voor zover ze deze grens niet overschrijden maar, rekening houdend met de regeling van artikel 4 van de wet van 10 januari 1974, zoals gewijzigd bij artikel 105 van de voornoemde gewone wet van 16 juli 1993, dient men de pensioenverhoging ten laste van de Schatkist die overeenkomt met de perioden van politiek verlof die binnen de grens van 20 pct. in aanmerking worden genomen, te verminderen met het deel van het politiek pensioen dat de mandataris gedurende dezelfde perioden opgebouwd heeft.

Bijgevolg kan ik akkoord gaan met het ontwerp dat u mij hebt gezonden.»

Een lid verklaart dat het aangewezen lijkt de keuze die bij de laatste staatshervorming werd gemaakt over de hele lijn door te trekken. Hij meent anderzijds dat de toekenning van politiek verlof voor het uitoefenen van een politiek mandaat niet als een gunst mag worden gezien. Het gaat daarentegen om een engagement dat men moet stimuleren. Tenslotte is het duidelijk, aldus nog het lid, dat er weinig problemen zullen zijn voor degenen die erin slagen een succesvolle politieke carrière op te bouwen. Het zijn daarentegen degenen aan wier mandaat een einde komt die dikwijls een aantal ongunstige gevolgen moeten dragen van hun engagement.

De minister antwoordt dat men wel van een gunst kan gewagen in de verhouding werkgever/werknemer of als men het politiek verlof vergelijkt met andere perioden van verminderde of non-activiteit, bijvoorbeeld om persoonlijke reden, zoals zware ziekte van een familielid.

Een lid merkt nog op dat men oog moet hebben voor alle aspecten van het probleem van het politiek verlof en van de onverenigbaarheden in geval van uitoefening van politieke mandaten en bijvoorbeeld rekening moet houden met de overgang — al dan niet gedwongen — van ambtenaren naar de gemeenschappen en de gewesten. Hij meent dan ook dat de diverse statuten moeten worden geuniformiseerd als men problemen wil vermijden.

De minister merkt op dat de personeelsstatuten in de regel bij reglement worden vastgelegd. Tevens wijst hij erop dat de wet van 1986 volgens haar opschrift geldt voor het personeel van « de overheidsdiensten », wat nadien gepreciseerd wordt in artikel 1.

date cependant d'avant la réforme de l'Etat de 1988. Il y a, évidemment, lieu de se demander si la loi est encore applicable au personnel des communautés et des régions et si le législateur fédéral peut encore régler le congé politique de ce personnel.

DISCUSSION DES ARTICLES

Articles 1^{er} à 4 (articles 1^{er} à 5 du texte adopté)

M. Scharff et consorts déposent l'amendement suivant :

« Remplacer les articles 1^{er} à 4 par ce qui suit :

« Article premier

L'intitulé de la loi du 18 septembre 1986 instituant le congé politique pour les membres du personnel des services publics est remplacé par l'intitulé suivant :

« Loi instituant le congé politique pour les membres du personnel des services publics fédéraux. »

Art. 2

L'article 2, alinéa 2, de la même loi est remplacé par les alinéas suivants :

« Les périodes couvertes par le congé politique facultatif ou le congé politique d'office sont assimilées à des périodes d'activité de service ou à des périodes analogues à de l'activité de service. Pour les membres du personnel engagés par contrat de travail, celui-ci est suspendu.

Les périodes couvertes par le congé politique facultatif ou par le congé politique d'office ne sont pas rémunérées. »

Art. 3

L'article 5, 1^o et 2^o, de la même loi est remplacé par le texte suivant :

*« 1^o bourgmestre d'une commune comptant :
jusqu'à 10 000 habitants : 1 ou 2 jours par mois ;
de 10 001 à 30 000 habitants : 1, 2 ou 3 jours par mois ;
de 30 001 à 50 000 habitants : quart d'un emploi à temps plein ;
de 50 001 à 80 000 habitants : moitié d'un emploi à temps plein ;*

De wet dateert evenwel nog van vóór de staatshervorming van 1988. Men moet zich uiteraard de vraag stellen of de wet nog geldt voor het personeel van de gemeenschappen en de gewesten en of de federale wetgever de materie van het politiek verlof voor hen nog kan regelen.

ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikelen 1 tot 4 (artikelen 1 tot 5 van de aangenomen tekst)

De heer Scharff c.s. dient het volgende amendement in :

« De artikelen 1 tot 4 te vervangen als volgt :

« Artikel 1

Het opschrift van de wet van 18 september 1986 tot instelling van het politiek verlof voor de personeelsleden van de overheidsdiensten wordt vervangen door het volgende opschrift :

« Wet tot instelling van het politiek verlof voor de personeelsleden van de federale overheidsdiensten. »

Art. 2

Artikel 2, tweede lid, van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende leden :

« De periodes welke door facultatief politiek verlof of politiek verlof van ambtswege worden gedekt worden gelijkgesteld met periodes van actieve dienst of met periodes die gelijkaardig aan actieve dienst zijn. Voor de personeelsleden die bij arbeidsovereenkomst zijn in dienst genomen wordt deze arbeidsovereenkomst opgeschort.

De periodes welke door facultatief verlof of door politiek verlof van ambtswege worden gedekt zijn niet bezoldigd. »

Art. 3

Artikel 5, 1^o en 2^o, van dezelfde wet worden vervangen door de volgende tekst :

*« 1^o burgemeester van een gemeente :
tot 10 000 inwoners : 1 of 2 dagen per maand ;
van 10 001 tot 30 000 inwoners : 1, 2 of 3 dagen per maand ;
van 30 001 tot 50 000 inwoners : kwart van een voltijds ambt ;
van 50 001 tot 80 000 inwoners : helft van een voltijds ambt ;*

2^o *échevin ou président du conseil de l'aide sociale dans une commune comptant :*

*jusqu'à 10 000 habitants : 1 ou 2 jours par mois ;
de 10 001 à 50 000 habitants : 1, 2 ou 3 jours par mois ;*

de 50 001 à 80 000 habitants : quart d'un emploi à temps plein ;

de 80 001 à 130 000 habitants : moitié d'un emploi à temps plein. »

Art. 4

L'article 6, alinéa 1^{er}, 1^o et 2^o, de la même loi est remplacé par le texte suivant :

« 1^o bourgmestre d'une commune :

de 20 001 à 30 000 habitants : 2 jours par mois ;

de 30 001 à 50 000 habitants : quart d'un emploi à temps plein ;

de 50 001 à 80 000 habitants : moitié d'un emploi à temps plein ;

de plus de 80 000 habitants : à temps plein ;

2^o échevin ou président du conseil de l'aide sociale dans une commune :

de 20 001 à 50 000 habitants : 2 jours par mois ;

de 50 001 à 80 000 habitants : quart d'un emploi à temps plein ;

de 80 001 à 130 000 habitants : moitié d'un emploi à temps plein ;

de plus de 130 000 habitants : à temps plein. »

Art. 5

L'article 10 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Article 10. — Lorsque des congés politiques se situent dans la période prise en considération pour la détermination du traitement moyen servant de base au calcul de la pension de retraite, ce traitement est établi comme si l'intéressé avait effectivement bénéficié de son traitement.

Les mandataires soumis au régime du congé politique d'office à temps plein peuvent être assujettis, dans les conditions fixées par le Roi, à un régime de soins de santé et d'allocations familiales. »

Un membre constate que le texte proposé ne vaut que pour l'exercice de mandats communaux. Le ministre souligne que les articles 2 et 5 tels qu'ils sont proposés dans l'amendement et qui remplacent en fait les articles 1^{er} et 4 du projet, ont une portée générale et

2^o *schepen of voorzitter van de raad voor maatschappelijk welzijn van een gemeente :*

tot 10 000 inwoners : 1 of 2 dagen per maand ;

van 10 001 tot 50 000 inwoners : 1, 2 of 3 dagen per maand ;

van 50 001 tot 80 000 inwoners : kwart van een voltijds ambt ;

van 80 001 tot 130 000 inwoners : helft van een voltijds ambt. »

Art. 4

Artikel 6, eerste lid, 1^o en 2^o, van dezelfde wet worden vervangen door de volgende tekst :

« 1^o burgemeester van een gemeente :

van 20 001 tot 30 000 inwoners : 2 dagen per maand ;

van 30 001 tot 50 000 inwoners : kwart van een voltijds ambt ;

van 50 001 tot 80 000 inwoners : helft van een voltijds ambt ;

met meer dan 80 inwoners : voltijds ;

2^o schepen of voorzitter van de raad voor maatschappelijk welzijn van een gemeente :

van 20 001 tot 50 000 inwoners : 2 dagen per maand ;

van 50 001 tot 80 000 inwoners : kwart van een voltijds ambt ;

van 80 001 tot 130 000 inwoners : helft van een voltijds ambt ;

met meer dan 130 000 inwoners : voltijds. »

Art. 5

Artikel 10 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 10. — Indien politieke verloven in de periode vallen die in aanmerking komt voor de vaststelling van de gemiddelde wedde die tot grondslag dient voor de berekening van het rustpensioen, dan wordt die wedde vastgesteld alsof de betrokkene daadwerkelijk de wedde zou genoten hebben.

Mandatarissen die vallen onder het stelsel van voltijds politiek verlof van ambtswege kunnen onder de door de Koning bepaalde voorwaarden, worden onderworpen aan een regeling inzake gezondheidszorgen en kinderbijslagen. »

Een lid stelt vast dat de voorgestelde tekst blijkbaar enkel geldt voor de uitoefening van gemeentelijke mandaten. De minister wijst erop dat de artikelen 2 en 5 zoals voorgesteld door het amendement, die in feite de artikelen 1 en 4 van het ontwerp vervangen,

sont applicables également en cas de congé politique tombant sous l'application de la loi du 18 septembre 1986.

Les articles 3 et 4 tels qu'ils sont proposés dans l'amendement apportent des modifications ponctuelles à la loi du 18 septembre 1986 en ce qui concerne l'importance du congé politique prévu pour les bourgmestres, les échevins et les présidents des conseils d'aide sociale. Ces articles reprennent en fait les articles 2 et 3 du projet, dans une rédaction légèrement modifiée.

Un membre regrette que l'on n'ait pas saisi l'occasion pour régler également le problème du congé politique des cadres supérieurs du secteur privé. Dans bien des cas, ceux-ci pourraient avoir un apport valable dans les organes élus. En outre, une présence plus importante de personnes issues du secteur privé pourrait avoir un effet favorable sur la représentativité et le pluralisme de ces organes, qui tendent de plus en plus à être composés dans une trop large mesure de personnes issues des services publics au sens large et de l'enseignement.

Certains des intéressés seraient d'ailleurs disposés à s'engager dans la vie publique, s'il n'y avait pas les réticences de leurs employeurs.

Le même intervenant estime que la remarque vaut également en ce qui concerne la participation des travailleurs, des indépendants et, même, des pensionnés, à la vie politique.

Le ministre attire l'attention de l'intervenant sur la loi du 19 juillet 1976 instituant un congé pour l'exercice d'un mandat politique. Un membre précise que l'institution dans laquelle siège l'intéressé rembourse à son employeur le salaire correspondant à la période au cours de laquelle il a été absent pour pouvoir exercer son mandat d'élu. Comme le préopinant l'a très justement remarqué, il y a un problème du fait que les employeurs ne voient généralement pas d'un bon œil leurs travailleurs faire appel aux dispositions de la loi du 19 juillet 1976.

Un membre déclare que c'est surtout au niveau des Chambres législatives qu'il y a des objections contre une trop grande représentation des membres du personnel du secteur public ou de l'enseignement et moins au niveau des communes, où l'on a souvent les plus grandes difficultés à trouver suffisamment de gens disposés à s'engager. L'intervenant déclare qu'il peut, dès lors, approuver la portée du projet de loi et les amendements.

Un membre rappelle qu'il a été l'un des cosignataires de la proposition de loi qui a été à l'origine du projet. Il déclare qu'il peut approuver les amendements proposés, et, plus particulièrement, la proposition de limiter explicitement le champ d'application

een algemene draagwijdte hebben en gelden voor al de gevallen van politiek verlof die onder de wet van 18 september 1986 vallen.

De artikelen 3 en 4 zoals voorgesteld door het amendement brengen anderzijds punctuele wijzigingen aan de wet van 18 september 1986 aan wat betreft de omvang van het politiek verlof voor de burgemeesters, schepenen en voorzitters van de raden voor maatschappelijk welzijn. Deze artikelen herkennen in feite de artikelen 2 en 3 van het ontwerp, in een licht gewijzigde redactie.

Een lid betreurt dat men niet van de gelegenheid gebruik heeft gemaakt om ook het probleem te regelen van het politiek verlof voor de hogere kaders uit de privé-sector. Het gaat dikwijls om personen die een zeer valabele inbreng zouden kunnen hebben in de verkozen organen. Bovendien zou een grotere aanwezigheid van personen uit de privé-sector gunstig zijn voor de representativiteit en het pluralisme van deze organen, die meer en meer de neiging vertonen in een te grote mate te zijn samengesteld uit personen die afkomstig zijn uit de overheidsdiensten in ruime zin en uit het onderwijs.

Een aantal van de betrokkenen zou trouwens bereid zijn zich in te zetten in het politieke leven, ware het niet dat hun werkgevers daar dikwijls weigerachtig tegenover staan.

Dezelfde opmerking kan, aldus nog het lid, ook worden gemaakt met betrekking tot de participatie van arbeiders, zelfstandigen of zelfs gepensioneerden aan het politieke leven.

De minister vestigt de aandacht van het lid op de wet van 19 juli 1976 tot instelling van een verlof voor de uitoefening van een politiek mandaat. Een lid preciseert dat de instelling waarin de betrokkene zetelt aan diens werkgever het loon terugbetaalt voor de periodes tijdens welke hij afwezig was om zijn verkozen mandaat uit te oefenen. Het probleem is evenwel, zoals de vorige spreker terecht opmerkte, dat de werkgevers meestal niet ingenomen zijn met werknemers die een beroep doen op de bepalingen van de wet van 19 juli 1976.

Een lid verklaart dat het bezwaar tegen een te grote vertegenwoordiging van personeelsleden van de overheidssector of van het onderwijs vooral geldt op het niveau van de Wetgevende Kamers, en minder op het niveau van de gemeenten, waar men dikwijls de grootste moeite heeft voldoende mensen te vinden die zich nog willen inzetten. Het lid kan bijgevolg instemmen met de strekking van het ontwerp en met de amendementen.

Een lid herinnert eraan dat hij het voorstel van wet dat aan de oorsprong ligt van het ontwerp destijds medeondertekende. Het lid verklaart te kunnen instemmen met de voorgestelde amendementen en meer bepaald met de voorgestelde expliciete beperking van

de la loi du 18 septembre 1986 aux membres du personnel des services fédéraux, d'une part, et la proposition d'étendre le champ d'application aux membres du personnel contractuels, d'autre part.

Nonobstant ce dernier point, l'intervenant reste d'avis que le recrutement de personnel dans les liens d'un contrat de travail doit rester l'exception dans les services publics.

Les articles 1^{er} à 5, tels qu'ils figurent dans la proposition d'amendement, sont adoptés à l'unanimité des 12 membres présents.

Article 5

Le ministre remarque que, conformément à l'article 5, les articles 1^{er} et 4 du projet entreraient en vigueur le 1^{er} janvier 1989. Il suppose, toutefois, que le but n'est pas de modifier, maintenant, la loi du 18 septembre 1986, avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 1989.

La commission partage son avis. L'article 5 du projet est rejeté à l'unanimité des 12 membres présents.

VOTE SUR L'ENSEMBLE

L'ensemble du projet de loi amendé a été adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

La commission a fait confiance au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

Le Rapporteur,
Herman DE LOOR.

Le Président,
Jean PEDE.

het toepassingsgebied van de wet van 18 september 1986 tot de personeelsleden van de federale overheidsdiensten en met de uitbreiding van het toepassingsgebied tot de contractuele personeelsleden.

Dat laatste neemt evenwel niet weg dat het lid bij zijn mening blijft dat de aanwerving onder arbeids-overeenkomst in de overheidsdiensten de strikte uitzondering moet blijven.

De artikelen 1 tot 5 zoals voorgesteld door het amendement worden telkens eenparig aangenomen door de 12 aanwezige leden.

Artikel 5

De minister merkt op dat overeenkomstig artikel 5, de artikelen 1 en 4 van het ontwerp in werking zouden treden op 1 januari 1989. Hij neemt evenwel aan dat het niet in de bedoeling ligt de wet van 18 september 1986 nu nog retroactief tot 1 januari 1989 te wijzigen.

De Commissie treedt die zienswijze bij. Artikel 5 van het ontwerp wordt eenparig verworpen door de 12 aanwezige leden.

STEMMING OVER HET GEHEEL

Het geheel van het geamendeerde ontwerp van wet wordt eenparig aangenomen door de 12 aanwezige leden.

De Commissie schenkt vertrouwen aan de rapporteur voor de redactie van het verslag.

De Rapporteur,
Herman DE LOOR.

De Voorzitter,
Jean PEDE.

**TEXTE ADOPTE
PAR LA COMMISSION**

Article premier

L'intitulé de la loi du 18 septembre 1986 instituant le congé politique pour les membres du personnel des services publics est remplacé par l'intitulé suivant :

«Loi instituant le congé politique pour les membres du personnel des services publics fédéraux.»

Art. 2

L'article 2, alinéa 2, de la même loi est remplacé par les alinéas suivants :

«Les périodes couvertes par le congé politique facultatif ou le congé politique d'office sont assimilées à des périodes d'activité de service ou à des périodes analogues à de l'activité de service. Pour les membres du personnel engagés par contrat de travail, celui-ci est suspendu.

Les périodes couvertes par le congé politique facultatif ou par le congé politique d'office ne sont pas rémunérées.»

Art. 3

L'article 5, 1^o et 2^o, de la même loi est remplacé par le texte suivant :

«1^o bourgmestre d'une commune comptant :
jusqu'à 10 000 habitants: 1 ou 2 jours par mois;
de 10 001 à 30 000 habitants: 1, 2 ou 3 jours par mois;
de 30 001 à 50 000 habitants: quart d'un emploi à temps plein;
de 50 001 à 80 000 habitants: moitié d'un emploi à temps plein;
2^o échevin ou président du conseil de l'aide sociale dans une commune comptant :
jusqu'à 10 000 habitants: 1 ou 2 jours par mois;
de 10 001 à 50 000 habitants: 1, 2 ou 3 jours par mois;
de 50 001 à 80 000 habitants: quart d'un emploi à temps plein;
de 80 001 à 130 000 habitants: moitié d'un emploi à temps plein.»

Art. 4

L'article 6, alinéa 1^{er}, 1^o et 2^o, de la même loi est remplacé par le texte suivant :

**TEKST AANGENOMEN
DOOR DE COMMISSIE**

Artikel 1

Het opschrift van de wet van 18 september 1986 tot instelling van het politiek verlof voor de personeelsleden van de overheidsdiensten wordt vervangen door het volgende opschrift :

«Wet tot instelling van het politiek verlof voor de personeelsleden van de federale overheidsdiensten.»

Art. 2

Artikel 2, tweede lid, van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende leden :

«De periodes welke door facultatief politiek verlof of politiek verlof van ambtswege worden gedekt worden gelijkgesteld met periodes van actieve dienst of met periodes die gelijkaardig aan actieve dienst zijn. Voor de personeelsleden die bij arbeidsovereenkomst zijn in dienst genomen wordt deze arbeidsovereenkomst opgeschort.

De periodes welke door facultatief verlof of door politiek verlof van ambtswege worden gedekt zijn niet bezoldigd.»

Art. 3

Artikel 5, 1^o en 2^o, van dezelfde wet worden vervangen door de volgende tekst :

«1^o burgemeester van een gemeente:
tot 10 000 inwoners: 1 of 2 dagen per maand;
van 10 001 tot 30 000 inwoners: 1, 2 of 3 dagen per maand;
van 30 001 tot 50 000 inwoners: kwart van een voltijds ambt;
van 50 001 tot 80 000 inwoners: helft van een voltijds ambt;
2^o schepen of voorzitter van de raad voor maatschappelijk welzijn van een gemeente:
tot 10 000 inwoners: 1 of 2 dagen per maand;
van 10 001 tot 50 000 inwoners: 1, 2 of 3 dagen per maand;
van 50 001 tot 80 000 inwoners: kwart van een voltijds ambt;
van 80 001 tot 130 000 inwoners: helft van een voltijds ambt.»

Art. 4

Artikel 6, eerste lid, 1^o en 2^o, van dezelfde wet worden vervangen door de volgende tekst :

« 1^o bourgmestre d'une commune :

de 20 001 à 30 000 habitants : 2 jours par mois ;

de 30 001 à 50 000 habitants : quart d'un emploi à temps plein ;

de 50 001 à 80 000 habitants : moitié d'un emploi à temps plein ;

de plus de 80 000 habitants : à temps plein ;

2^o échevin ou président du conseil de l'aide sociale dans une commune :

de 20 001 à 50 000 habitants : 2 jours par mois ;

de 50 001 à 80 000 habitants : quart d'un emploi à temps plein ;

de 80 001 à 130 000 habitants : moitié d'un emploi à temps plein ;

de plus de 130 000 habitants : à temps plein. »

Art. 5

L'article 10 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« *Article 10.* — Lorsque des congés politiques se situent dans la période prise en considération pour la détermination du traitement moyen servant de base au calcul de la pension de retraite, ce traitement est établi comme si l'intéressé avait effectivement bénéficié de son traitement.

Les mandataires soumis au régime du congé politique d'office à temps plein peuvent être assujettis, dans les conditions fixées par le Roi, à un régime de soins de santé et d'allocations familiales. »

« 1^o burgemeester van een gemeente :

van 20 001 tot 30 000 inwoners : 2 dagen per maand ;

van 30 001 tot 50 000 inwoners : kwart van een voltijds ambt ;

van 50 001 tot 80 000 inwoners : helft van een voltijds ambt ;

met meer dan 80 000 inwoners : voltijds ;

2^o schepen of voorzitter van de raad voor maatschappelijk welzijn van een gemeente :

van 20 001 tot 50 000 inwoners : 2 dagen per maand ;

van 50 001 tot 80 000 inwoners : kwart van een voltijds ambt ;

van 80 001 tot 130 000 inwoners : helft van een voltijds ambt ;

met meer dan 130 000 inwoners : voltijds. »

Art. 5

Artikel 10 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« *Artikel 10.* — Indien politieke verloven in de periode vallen die in aanmerking komt voor de vaststelling van de gemiddelde wedde die tot grondslag dient voor de berekening van het rustpensioen, dan wordt die wedde vastgesteld alsof de betrokkene daadwerkelijk de wedde zou genoten hebben.

Mandatarissen die vallen onder het stelsel van voltijds politiek verlof van ambtswege kunnen onder de door de Koning bepaalde voorwaarden, worden onderworpen aan een regeling inzake gezondheidszorgen en kinderbijslagen. »